

de six mois chez le premier de ces enfants, de trois mois chez le second, de cinq mois chez le troisième.

Quel est donc, en dernière analyse, le mécanisme de l'infection tuberculeuse dans ces trois cas ? Pour M. Rietschel, cette infection s'est très probablement réalisée *intra partum*, c'est-à-dire pendant le travail, peu de temps avant l'expulsion ou au moment même de l'expulsion.

Il admet notamment, d'accord en cela avec Gartner, que pendant les contractions utérines, certaines villosités se décolle, se déchirent, et que ces déchirures, dans un placenta tuberculeux, doivent se produire de préférence au niveau des lésions tuberculeuses. Il se peut alors que les bacilles tuberculeux libérés pénètrent dans la partie portale du placenta et passent dans l'organisme de l'enfant. L'évolution ultérieure de cette tuberculose se rapprochera donc de celle d'une tuberculose acquise et dépendra de la façon plus ou moins massive dont s'est faite cette infection. On sait, en effet, qu'en matière d'infection, la dose, la quantité de matière infectante joue un rôle considérable. D'après le mécanisme invoqué par M. Rietschel, le nombre de bacilles pouvant pénétrer dans l'organisme fœtal peut donc varier d'un cas à l'autre. Joint à la résistance individuelle de l'enfant, il expliquerait pourquoi l'infection tuberculeuse *intra partum* peut évoluer plus ou moins rapidement, trois mois comme nous l'avons vu dans un cas, six mois dans un autre.



M. Rietschel admet même que bon nombre d'observations de tuberculose congénitale sont en réalité des cas d'infection *post partum*. Pour lui, ce qui caractérise, en grande partie, la tuberculose congénitale, réellement héréditaire, c'est la rapidité de son évolution. Mais, dit-il, les enfants ayant subi une infection *intra partum* ne sont pas toujours séparés de leurs mères tuberculeuses ; ils peuvent donc être « massivement » infectés, soit par leur mère ou par leur entourage tuberculeux, et cette infection massive d'un organisme nouveau-né presque incapable de former des anticorps pour prendre une marche foudroyante.